



Point Ephémère ©Hélène Harder.

LUMEN TEXTE

Performance pour un plateau et un vidéoprojecteur.

Conception: Olivier Boréel et Perrine Mornay.

Développement logiciel: Sébastien Rouiller.

Administration et développement : Flavia Amarrurtu

Diffusion : La Loge/Paris - Coralie Harnois 06 69 1172 61

Une version volontairement réduite et accélérée du 1er prototype est visible ici :
<https://vimeo.com/326300208/5dce8816d7>

(ce lien n'étant pas public nous vous remercions de ne pas le diffuser).

PRODUCTION / **Collectif Impatience**

38/40 rue des Amandiers 75020 Paris / 01 86 95 71 59 <https://collectifimpatience.org/>

Avec l'aide au développement et à la production du DICRÉAM .

Avec le soutien du Studio-Théâtre de Vitry et du T.U de Nantes, du DOC (Paris), du Centre Nationale des Écritures du Spectacle de la Chartreuse et du 104 (Paris).

« Avec ou sans acteur, le théâtre est une histoire de présence, d'apparition et de disparition. Nous nous sommes demandés : ces apparitions peuvent-elles passer par la conscience des spectateurs et l'énergie de l'assemblée, plus que par la présence d'un acteur ? Dans le fond, l'idée est toujours la même : comment générer de l'imagination et de la pensée chez le spectateur ? Le manque et l'absence, d'homme et d'événement, créent une empathie collective très forte dans *Lumen Texte*, et les spectateurs deviennent vraiment des co-créateurs du spectacle. »

Olivier Boréel et Perrine Mornay extrait de l'entretien dans la revue Mouvement/Mars 2019
<http://www.mouvement.net/teteatete/entretiens/faire-ou-pas>

LUMEN TEXTE est une pièce de théâtre sans acteur·rice et sans bande sonore. C'est une performance pour un vidéo projecteur et un plateau vide. Tout ceci pour proposer une réelle expérience de spectacle. Ici, le texte prend la parole en son nom et joue parfaitement à la lettre. La pièce s'adresse aux spectateur.rices pour ce qu'ils sont : un groupe de personnes conscientes qui partagent un temps, un espace et une forme de concentration collective. En interrogeant les spectateurs·rices sur les possibilités de vivre un moment commun, LUMEN TEXTE raconte des histoires, fait des blagues et incite parfois à l'action sans jamais que l'on sache si celle-ci changera le cours de la pièce ou pas... Le dispositif d'adresse au public est au cœur du processus et se joue des liens entre texte, espace et corps en présence. À la fois primitif et futuriste, LUMEN TEXTE montre que les choses intellectuelles peuvent devenir sensibles, tactiles, olfactives et drôles.





LUMEN TEXTE ©Hélène Harder.

SYNOPSIS

Face au public, il y a un plateau vide avec au lointain, un écran. Le public reste seul devant cet écran blanc pendant 45 minutes. Un texte projeté sur l'écran s'adresse à lui. Le texte prend la parole en son nom. Les spectateur·rices, côte à côte, en silence, lisent les mots que leurs adresse LUMEN TEXTE.

Peu à peu, le texte déploie une présence singulière. Il expose tout ce qui le constitue et tout ce qui forme le moment présent de la représentation. Il interroge son "auditoire" sur les possibilités de vivre un moment commun. Il parvient, comme un acteur, à les faire rire (pleurer pour certain.es), à les captiver. Plus encore, il réussit à provoquer des contacts réels au sein de l'assemblée, à s'immiscer dans les smartphones... il semble répondre à tout ce qui se passe dans la salle.

Cette pièce espiègle est différente à chaque représentation.

"Lire dans sa tête" devient pour longtemps un spectacle à partager à plusieurs.

INTENTIONS : Réinventer la place du public

Y-a-t-il toujours besoin d'un interprète pour faire un spectacle ?

La disparition de l'acteur, au cœur de LUMEN TEXTE, si elle peut faire écho à la disparition d'un modèle de production ou à la fin possible de l'anthropocène, est surtout l'occasion de réévaluer les constituants et les modes opératoires du théâtre. Dans cette performance, le rôle qui incombe aux spectateur.rices et leurs rapports au texte projeté sont des éléments essentiels de la progression du spectacle.

Un performance tournée vers le public

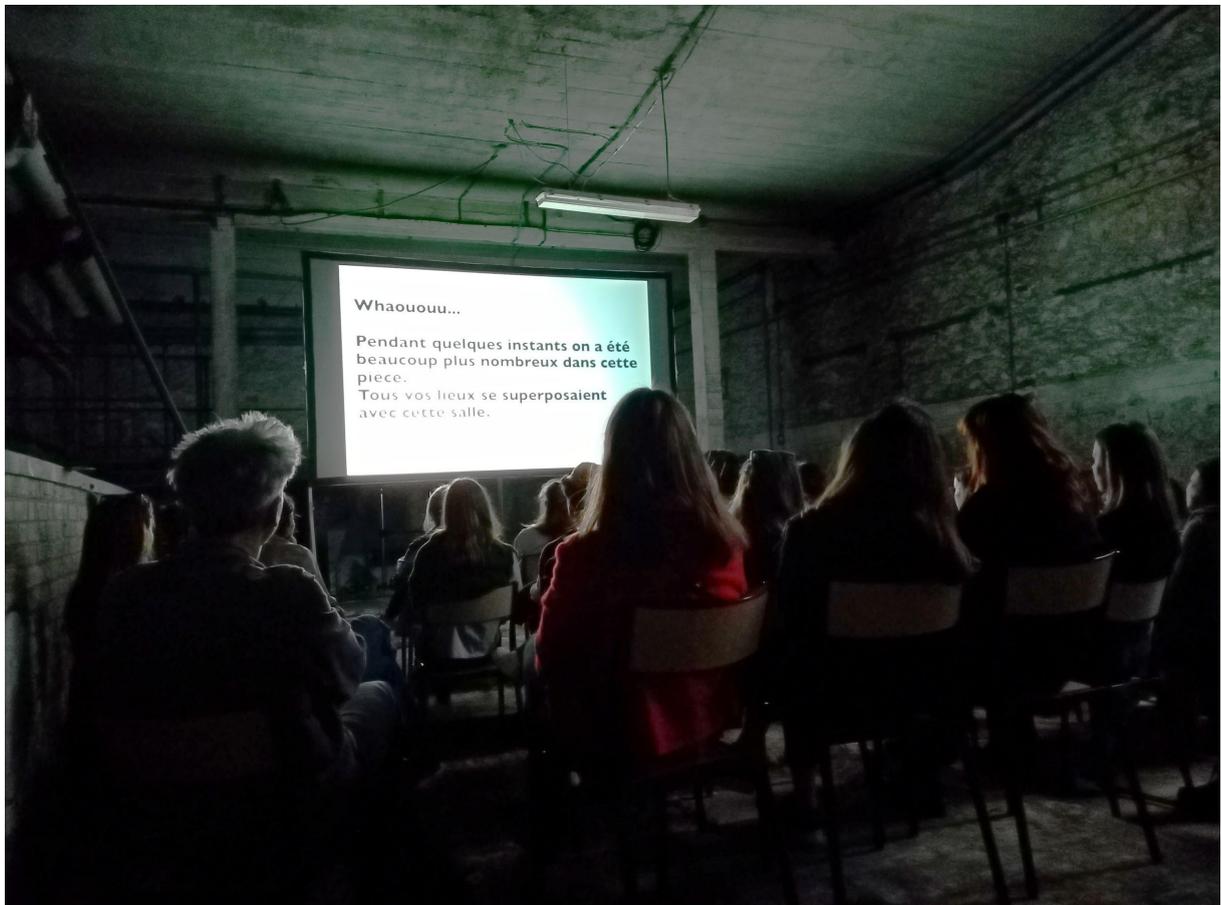
LUMEN TEXTE partant d'une absence, offre une interrogation sur ce qui peut conduire le/la spectateur.rice. Le trouble persiste sur la possibilité de **participer ou pas**, sur les interactions réelles ou fausses avec le texte : ce texte est-il en train de s'écrire ou au contraire est-il pré-écrit ? Le texte qui s'adresse à moi me voit-il ? Attend-il quelque chose de moi ? Ai-je une influence sur ce qu'écrit le texte ?

LUMEN TEXTE construit une dramaturgie où le "réglage" de la position du spectateur est à réinventer. Cette perturbation déplace le public et fait écho aux changements sociétaux actuels (intelligence artificielle, numérisation de la société, transitions énergétiques).

Un spectacle méta-théâtral

L'absence de présence à laquelle le public pourrait s'identifier permet de focaliser son attention sur ses propres gestes, ici : regarder, lire, fictionner. LUMEN TEXTE est une forme méta-théâtrale où les spectateur.rices ont la possibilité de réfléchir à leur fonctionnement en tant que public.

LUMEN TEXTE offre aux spectateur.rices l'occasion d'être à la fois des chasseur.euses et des rêveur.euses. Ce spectacle propose une activité "contemplative" (à l'image des poupées russes) et travaille à rebours les sens actifs du "chasseur" (à quels signes se fier dans cet espace afin d'avancer sur un chemin).



Une création numérique vivante : dispositif d'écriture

LUMEN TEXTE s'appuie sur une recherche que nous menons et présentons dans divers contextes par phases de tests depuis Juin 2018.

Dans un premier temps, la création s'est développée de façon analogique. Écrite en amont et rythmée en direct, cette allocution par slides s'appuyait sur la mise en page, la typographie et le "corps" du texte.

Dans un deuxième temps, la forme visuelle est restée sensiblement la même, mais elle s'est enrichie d'une recherche en collaboration avec un ingénieur informatique, des chercheurs en psychologie, en pédagogie et en médiation. Le spectacle s'est également nourri de nombreuses rencontres avec des publics divers, médiées par des outils spécifiques de feed-back.

Cette recherche a permis de développer des outils numériques qui tiennent compte du "live" et permettent de l'intégrer en direct au texte original. Le texte de la performance n'est donc jamais complètement le même et dépend des réactions du public.



(exemple de collage post-représentation)

Un processus de création et de recherche singulier

LUMEN TEXTE a débuté lors d'une soirée partagée de performances, *Soirée Chimique* au Point Éphémère/Paris en juin 2018 où les contraintes étaient de présenter une forme inédite de 10 minutes dans des espaces atypiques et sans moyens de production.

Une version rallongée a ensuite été montrée au Théâtre de Vanves sur le grand plateau, en parallèle de l'installation ***Un couteau dans le dos du théâtre*** créé pour la galerie du théâtre. Cette installation proposait au public de réaliser des performances en suivant des "statements" projetés sur les murs de la galerie.

LUMEN TEXTE a également été montré dans le cadre de l'Université populaire "Que Peut la Scène" au DOC/Paris, lors d'une soirée intitulée : **Tenir ou épuiser l'attention.**

En septembre 2020, un temps long de résidence au T.U/Nantes a permis de développer une première étape du logiciel dédié tout en travaillant avec des chercheurs (en mathématiques, psychologie, management et pédagogie) et avec des groupes de public "bêta-testeurs".

En 2021/22, des résidences au 104/Paris, à La Chartreuse/Cnes et un partenariat long avec le Studio-Théâtre de Vitry ont permis l'élaboration

finale du logiciel et la construction en arborescence du texte. La résidence longue à Vitry a permis également de jouer la performance dans des lieux très divers (souvent non-dédiés : jardin, centres sociaux, galeries d'art, lycées, parking...) et de travailler des rencontres avec le public autour du spectacle aux moyens de techniques de feed-back spécifiques.

Durant toute cette élaboration, l'aide au développement et à la production du DICRÉAM/ CNC ont contribué à la réalisation du projet.

LUMEN TEXTE s'est aussi joué au Collectif 12/Mantes-la-Jolie, au Studio-Théâtre de Vitry, au T.U/Nantes, au Frac Lorraine (57) et dans les festivals Bruits de Galop (75), ZOA (75), et Dans Ta Cour (75).

LUMEN TEXTE s'est aussi joué avec le Studio théâtre de Vitry dans des espaces non dédiés: (Galeries d'art, Parkings, Jardins, Écoles, Bibliothèques, Garages, Centres Sociaux...)

Le processus de recherche de LUMEN TEXTE se poursuit, l'écriture continue de se développer lors des représentations/rencontres avec des chercheurs, il donnera naissance sur les prochaines saisons à une forme pour l'espace public et une autre pour le jeune public.

Nous souhaitons également traduire cette performance pour qu'elle puisse se jouer dans d'autres langues et sous d'autres formes d'écriture, notamment reposant sur des idéogrammes.



Jardin de Vitry©perrinemornay - Juin 22

REVUE DE PRESSE

“Invité de manière espiègle, pleine d’esprit, à tester sa potentialité à vivre un moment commun, le public doit se réinventer. Jubilatoire.”

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens - La Terrasse - Juillet 2023

<https://www.journal-laterrasse.fr/lumen-texte-par-olivier-boreel-et-perrine-mornay-une-performance-jubilatoire-sans-acteur/>

“Il y a dans ce Lumen Texte quelque chose d’un « Outrage au public » 2.0. (...) Lumen Texte réussit constamment à contredire l’âpreté de sa forme et ce par son ludisme, son humour et son architecture inattendue. (...) Il n’en consacre pas moins une loi formidable : les mots réellement mis en lumière sont ceux qui retrouvent le plus d’ombres.”

Pierre Lesquelen - I/O Gazette - Juillet 2023

<http://www.iogazette.fr/critiques/regards/2023/il-suffira-dun-signe/>

“Le texte s’amuse à nous piéger, à nous tenter, sans jamais échouer. (...) Un spectacle surprenant, qui fait remuer les spectateur-ices de leurs sièges en plus de hacker leurs téléphones, qui « troué » et dépendant de sa toile pour exister, rencontre des sourires enthousiastes pour recoudre ses espaces avec des virgules.”

Célia Jaillet - Le Bruit du Off - Juillet 2023

<https://lebruitduoff.com/2023/07/09/lumen-texte-avec-quelle-voix-etes-vous-en-train-de-lire-ce-titre/>

“Dans cette performance (...) on se ressent peut-être plus fort comme spectateur ou spectatrice que devant n’importe quel autre spectacle. On prend la mesure de ce que signifie faire partie d’un public.”

Charly Guibaud - La Provence - Juillet 2023

<https://www.laprovence.com/article/region/7367600246280915/festival-off-lumen-text-absolument-unique>

“faisant glisser le centre de gravité de la pièce dans les gradins. C’est définitivement là que le spectacle a lieu, dans la façon dont le texte fait ou ne fait pas bouger, parler, chanter le public.(...) une expérience réussie d’alchimie spectatorielle.”

Samuel Gleyze-Esteban - L’oeil d’Olivier - Juillet 2023

<https://www.loeildolivier.fr/2023/07/lumen-texte-vous-etes-le-heros/>

À l’issu du festival d’Avignon *Lumen Texte* fait partie du **TOP 30 du Bruit du Off** :

<https://lebruitduoff.com/2023/07/30/avignon-off-notre-top-30-definitif/>



Calendrier à venir

30 septembre 2023 3 représentations à Bain Public (Saint-Nazaire).

9 et 10 Novembre 2023 dans le cadre de NémO – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France : 5 représentations au Maïf Social Club (Paris).

saison 2024/25 (en cours) : Les passerelles de Pontault-Combault...

Mentions

Avec l'aide au développement et à la production du DICRÉAM 
Avec le soutien du Studio Théâtre de Vitry et du T.U de Nantes, du DOC! (Paris), du Centre Nationale des Écritures du Spectacle de la Chartreuse et du 104 (Paris).

Conditions Techniques : nous contacter -

Le spectacle est très mobile et peut se jouer dans des salles de spectacles et dans des lieux non-dédiés intérieurs et extérieurs. Il nécessite toujours un vidéoprojecteur et une surface de projection.

Conditions Financières : nous contacter.

Présentation du Collectif Impatience

Le Collectif Impatience (75) met au centre de ses créations la recherche et le rapport à l'individu, au spectateur. Face aux mouvements du monde, nous choisissons une démarche exploratoire. Nous inventons des formes qui déplacent le regard, qui détournent la façon de recevoir un spectacle et d'en devenir spectateur·ice. Nous déployons une « dramaturgie de l'adresse ».

Nos dispositifs et nos performances sont pensés comme des médiums interactifs avec le public : installations visuelles et/ou participatives, théâtre sans acteur, scénographie de l'audience, mises en jeu de nous-mêmes...

La rencontre peut être l'objet de départ d'un spectacle comme *Bâton* qui invite une personne extérieure au monde du théâtre à être le centre du processus. Mais nos recherches sur "l'audience" peuvent se transformer en obsession comme dans *Lumen Texte* au point qu'il n'y a plus d'interprètes. La notion "d'assemblée" alimente le principe même de la *Conférence de la TTension*.

Nous développons des spectacles, des installations dans des galeries, des laboratoires, des protocoles de jeux et de discussions, des créations sonores, des œuvres contextuelles dans des lieux non dédiés.

Notre recherche est nourrie de protocoles invitant à la confrontation, aux enchevêtrements et à l'hybridation.

Le croisement avec les arts plastiques est revendiqué. Le dispositif et le processus de création nous intéressent autant que le format final.

Sur les deux prochaines saisons, tout en diffusant notre répertoire, nous poursuivrons une recherche amorcée dans les Constellations du Cifas (Bruxelles). Le projet de recherche *Que peut la nuit*, soutenu par la mission recherche du Ministère de la Culture, fera se rencontrer des chercheur.euses, des artistes et des enfants pour explorer, dans l'espace de la nuit, des formes participatives à hauteur d'enfants. Nous prolongerons également la recherche initiée à travers *Lumen Texte* - sur les manières de « faire public » permises par le texte mobile - en créant un dispositif qui puisse se jouer dans les espaces publics/communs ainsi qu'une forme dédiée au jeune public.

Le Collectif Impatience reçoit le soutien dans le cadre de ses créations d'aide au projet de la DRAC île-de-France, de la région Ile de France, du Dicréam et de la Spedidam.

Ses créations se sont jouées entre autres au Théâtre de Vanves (92), au T.U (Nantes - 44), à La Filature (Mulhouse – 68), au C.12 (Mantes-La-Jolie (78), à Dello Scompiglio (Italie), à l'Échangeur (Bagnolet – 93), à Emmetrop (Bourges – 18)...

Le Collectif Impatience a produit entre autres :

2023/25 *Que peut la nuit* projet de recherche d'Olivier Boréel et Perrine Mornay.

2022 *Conférence de la TTension* d'Olivier Boréel et Perrine Mornay.

2021 *Pour un bilan raisonné de la direction d'Olivier Py* d'Olivier Boréel.

2021 *Mélanie et Perrine - Out Play* de Perrine Mornay

2020 *Bâton* mise en scène de Perrine Mornay.

2019 *Un couteau dans le dos du théâtre* installation d'Olivier Boréel et Perrine Mornay.

2018 *Le Grand jeu* installation participative de Perrine Mornay et Sébastien Rouiller.

2016 *Non que ça veuille rien dire* de D.F.Wallace mise en scène de Perrine Mornay.

2015 *Il ne se passe rien* performance pour une rue de Vanves de S.Rouiller et P.Mornay

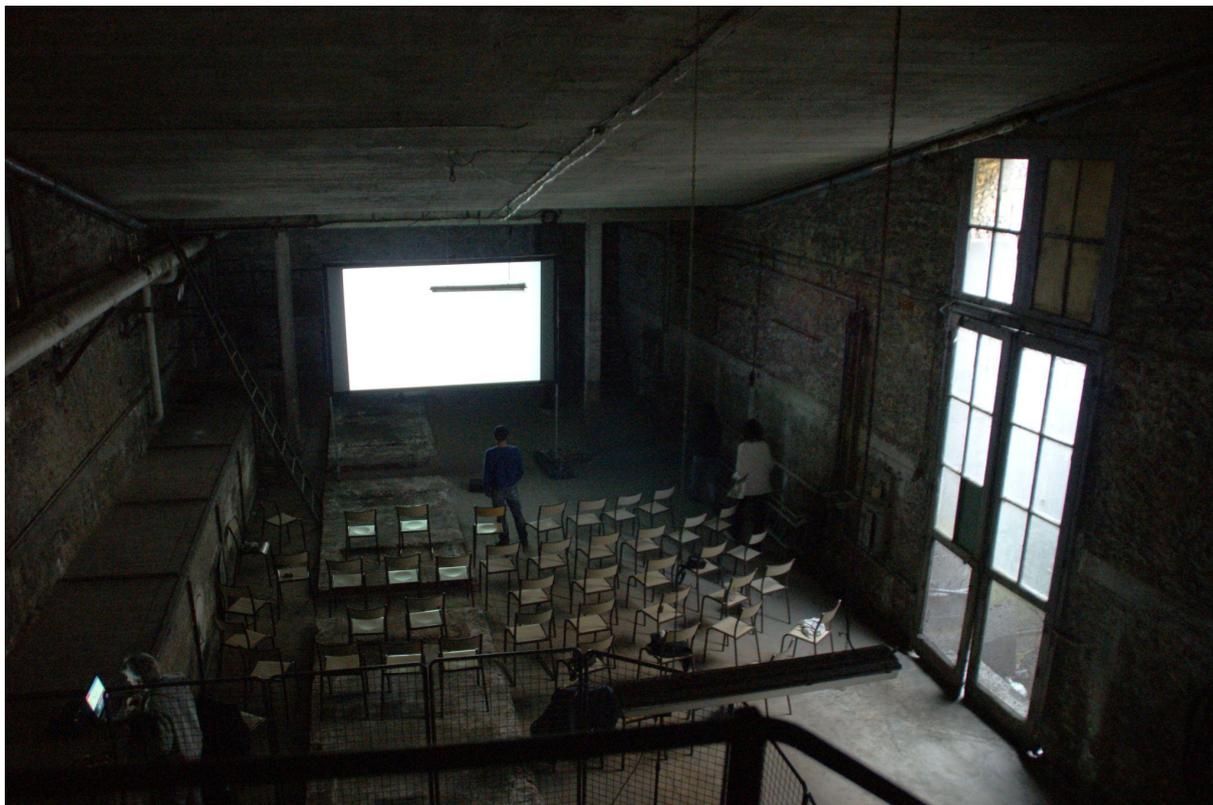
2013 *Western* mise en scène de Perrine Mornay.

2013 *Tous voulaient en être* d'après les lettres à Queneau mise en scène d'Olivier Boréel.

2012 *Caïn* de M.Perrin et A.Scarlatti, mise en scène de Perrine Mornay.

2012 *About Frames* mise en scène de Perrine Mornay.

©melicia Baussan - juin 22 - représentation dans les sous-sols du lycée Chérioux à Vitry.





OLIVIER BORÉEL est né en en 1975 à Saint Denis.

Il est metteur en scène, comédien et performer. Il est membre du Collectif Impatience. En parallèle de son travail d'interprète (il a joué, entre autres, sous la direction de Cecilia Bertoni, Christelle Harbonn, Guillaume Gatteau, Pierre Sarzacq, Perrine Mornay, Patrick Pelloquet, Cie Arcalande...), il a développé une recherche autour de la performance. Son travail de mise en scène explore des questions liées au documentaire (*La route court sans arrêt afin de faire se reposer les trottoirs* 2008), à l'essai (*Dire Double* 2007), au divertissement (*Tricheurs* 2012 et *Tri-potes* 2005) et à la place de l'écriture (*Tous voulaient en être* 2013).

Dernièrement il a créé avec Perrine Mornay, l'installation *Un couteau dans le dos du théâtre* pour le théâtre de Vanves et en 2022 *Conférence de la TTension*. Il est également assistant à la mise en scène pour l'Encyclopédie de la Parole sur le spectacle *Blablabla*. En 2021, il crée *Pour un bilan raisonné de la direction d'Olivier Py* au festival off d'Avignon. Depuis 2022, il est aussi interprète pour le *Projet 89* mis en scène par Fanny Gayard (Cie Sanslanommer) et dramaturge pour Nathalie Broizat/Cie LoveLabo sur la création *Instant T*.

PERRINE MORNAY est née en 1980, en France.

est née en 1980 en Picardie. Initialement formée au Beaux Arts de Paris et pratiquant alors la photographie, Perrine Mornay se tourne rapidement vers la performance et le spectacle vivant. Perrine ne cherche pas seule mais en émulation avec d'autres. Elle travaille avec divers matériaux et les fait se confronter : chorégraphies, textes, arts visuels, partitions sonores. Le principe commun à toutes ses pièces est la dissociation entre les images et les récits/fictions qu'elles suggèrent. C'est une façon d'interroger la réalité du théâtre. Qu'elle imagine des protocoles de rencontres ou se serve de la radio pour capturer la réalité des situations qu'elle a provoqué, elle s'attache à faire des liens entre l'intime et l'état du monde.

Ses premières pièces (*Bascule* /2005, *De l'autre côté du flot* /2006) déambulent volontairement dans des lieux à l'architecture forte (Le Lieu Unique /Nantes, Mains d'Oeuvres/Saint-Ouen, La Générale/Paris). Pour le théâtre, elle développe une écriture où la représentation rencontre l'installation et la performance. Ces pièces s'appuient sur des œuvres littéraires dont elle fait l'adaptation (le *Journal* de W. Gombrowicz, *Couples;passants* de Botho Strauss, *Brefs Entretiens avec des hommes hideux* de Foster Wallace). Dans *Western* /2012, elle revient à l'idée de la photographie et écrit une partition visuelle interprétée par 3 acteurs qui évolue dans la pénombre. Parallèlement, elle crée des performances en extérieur avec *About Frames* 2012/ Dello Scompiglio-Italie et *Il ne se passe rien* 2015/ avec le Théâtre de Vanves. *Le Grand Jeu* 2019/ co-écrit avec Sébastien Rouiller pour les festivals Écoute/Voir et Artdanthé, est une installation immersive et participative. *Lumen Texte* 2019/ performance et processus de recherche élaborés avec Olivier Boréel explore l'absence d'interprète. De sa rencontre avec Mélanie, entraîneuse amateur de Twirling Bâton, elle crée *Bâton* et *Mélanie&Perrine - Out Play* 2020/ avec la Filature de Mulhouse.

Elle crée le Collectif Impatience en 2009, à Paris avec Olivier Boréel.

SÉBASTIEN ROUILLER est né en 1972, à Montsoreau.

Artiste protéiforme et autodidacte motivé par la notion de création, la conception réflexion, l'adaptation thématique et la réalisation sonore : spectacle vivant, installation, performance , design sonore et production. De 1998 à 2007, il dirige des ensembles de Jazz et de Musiques Improvisées, écrit et produit de la musique dans des contextes variés : théâtre, cirque, danse, arts de la rue, musique d'image & de texte... Depuis 2009, il se forme à l'IRCAM en traitement du son, interaction en temps réel, composition assistée par ordinateur et programmation logiciel. En 2010, se consacre à la création de contenus sonores, à la réalisation radiophonique et s'investit dans les ateliers de création en milieu scolaire et pénitencier, poursuit sa formation technique en vidéo, captation gestuelle et robotique et entretient ces engagements dans le spectacle vivant comme compositeur, interprète et co-réalisateur de projet. Depuis 2016, son activité est partagée entre création sonore pour le spectacle vivant, interprétation musicale et développement logiciel.

Collectif Impatience - Association loi 1901

Siège social : 62, rue Marx Dormoy 75018 Paris

Adresse postale : 38/40 rue des Amandiers 75020 Paris

N° Siret : 534 436 266 00025 Licence PLATESV-R-2021-011005

tel: **01 86 95 71 59** <https://collectifimpatience.org/>

collectifimpatience@gmail.com

Contact Développement

Flavia Amarrurtu: flavia.amarrurtu@gmail.com / 06 87 03 80 66

Perrine Mornay: pepemornay@gmail.com / 06 60 83 16 36

Contact Administration

Flavia Amarrurtu : collectifimpatience@gmail.com

Contact Diffusion

Coralie Harnois - La Loge : coralie.harnois@lalogeparis.fr / 06 69 11 72 61